

Des cacaotiers pour les agriculteurs péruviens

L'Association pour le développement de la jeunesse au Pérou (ADJP) a tenu son assemblée générale. Des projets sont avancés pour l'année 2010, avec à la clé un voyage en Haute-Amazone, afin de promouvoir la production du cacao

Créée en novembre 2006, l'Association pour le développement de la jeunesse au Pérou (ADJP) a déjà beaucoup œuvré pour les jeunes d'un village péruvien, et des échanges ont eu lieu, mais il n'empêche que tous ses membres ne se connaissent pas encore car certains habitent très loin de la Haute-Somme. Les adhérents sont en tout une quarantaine, éparpillés dans le département, mais aussi dans le Jura, l'Hérault, la Bretagne ou le Nord. Mais tous ont la même conviction, celle de garder ce lien avec le Pérou, un pays qui a besoin d'aides et de conseils pour aider les paysans dans le développement de leurs cultures.

En 2009, le projet de la culture du curcuma avait été retenu, mais vite abandonné. Pas assez rentable et souffrant d'un manque de marchés. En 2010, le cacao sera le projet phare. La plante arbre qui sera mise en terre donnera ses premiers fruits dans trois ans, l'occasion d'avoir le temps de démarcher les coopératives locales pour qu'elles s'engagent sur le prix d'achat.

Lutter contre une déforestation intensive

Ce projet sera aussi un moyen de lutter contre la déforestation. Car Beilavista, dans la région de San-Martin, le village aidé, se trouve en Haute-Amazone, à 700 km de la capitale, Lima.

« Là-bas, la forêt est rongée par les nouveaux habitants », explique le père Albert Saelens, trésorier de l'association, qui avance une estimation de 250 000 hectares de déboisement chaque année. Et ce dernier aura le moyen de se rendre compte des progrès réalisés par les habitants. Il se rendra, seul ou avec quelques membres, selon les plannings de chacun, dans la région de

San-Martin, en août ou septembre prochain, pour passer un mois sur place. Il sera accueilli par Cristina Ramirez, animatrice référente de l'ADJP. Il ne devrait pas être trop dépaysé, s'y étant déjà rendu et parlant couramment l'espagnol, la langue en usage là-bas.

Le but est d'aider les jeunes agriculteurs à rester au village, en leur donnant le moyen de travailler, sans fuir vers les villes. Si tout va bien l'animatrice devrait venir en mars rencontrer les membres de l'ADJP, avec des interventions prévues dans les écoles, notamment celle de Notre-Dame à Ham. Actuellement, c'est l'été au Pérou, qui profite de sa saison sèche. Il fait plus de 30 °C, en attendant les grosses pluies de janvier.

De notre correspondante
DANY RAMETTE

• Site Internet :
<http://adjp-france.com/>.
E-mail : albert.saelens@orange.fr
ou adjp-france@orange.fr.

Le Père Saelens à la rencontre des jeunes du village de Bellavista (en Haute-Amazone) à 700 km de Lima, capitale du Pérou.



Albert Saelens avec, derrière lui, la secrétaire de l'ADJP, Charlotte Formentin.